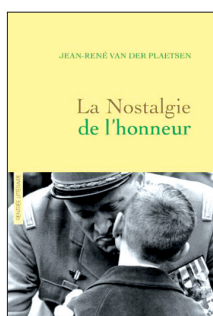


SAUVE QUI PEUT (L'HONNEUR)

NOSTALGIE DE
L'HONNEUR

Jean-René
van der Plaetsen
Grasset
242 p. — 19 €



Certains se plaisent à commémorer Oradour et le Vel' d'hiv' ; d'autres leur préfèrent le serment de Koufra et la prise de Berchtesgaden. Faut-il préciser que, comme Jean-René van der Plaetsen, nous sommes des seconds, peut-être parce que nos familles y ont également et hautement participé, mais pas seulement, mais aussi parce que : de la gloire de nos pères hérite chaque Français, en tout cas celui qui choisit de l'être et de le demeurer, que son aïeul ait vendu du beurre aux Allemands ou qu'il ait vécu en Rhodésie. Car c'est aussi à quoi sert l'honneur, que du sacrifice d'un seul vienne le salut d'une communauté entière.

Contre la plaisante mais pesante vulgate « 7^e compagnie » qui a cours depuis 40 ans, van der Plaetsen s'essaie donc dans cette *Nostalgie* à redessiner les contours de l'équipée de la colonne Leclerc, à travers l'héroïque personnage qu'il nomme naïvement Grand-Père. Le ralliement à la France libre dès l'été 40, les campagnes du Tchad, du Fezzan, de Tunisie, le débarquement, la campagne de Normandie, la prise de Paris surtout, puis Strasbourg, enfin le Nid d'aigle, ces faits d'histoire sont largement connus, quoique l'école les enseigne de moins en moins, mais ce n'est pas là ce qui fait la saveur de ce livre, plutôt son évocation douce de cette longue tradition d'officiers et d'hommes qui firent la France dans ce qu'elle a de meilleur, personnages que l'on dirait tirés de romans édifiants et pourtant, pour qui l'épée toujours valait mieux que l'argent, la gloire mieux que la quiétude, le sacrifice mieux que la fausse paix, et enfin l'honneur mieux que la vie.

♦ Jacques de Guillebon

PLUTÔT QUE MOURIR AVEC LE MONDE

COMMENT ÊTRE CHRÉTIEN DANS
UN MONDE QUI NE L'EST PLUS, LE
PARI BÉNÉDICTIN

Rod Dreher
(traduit de l'anglais par Hubert Darbon)
Artège
272 p. — 21,90 €

Chaque génération doit faire face aux hérésies de son temps. On a essayé de persuader la nôtre qu'elle n'avait pas d'âme et que le paradis était sur terre. Hélas, les injustices, la pauvreté, l'écœurement et la vacuité de l'époque convainquent rapidement que l'embonpoint des matérialistes cache bien quelque chose, ne serait-ce que le boursofflement de l'âme des damnés. Et il est devenu de plus en plus difficile de nous faire croire que le paradis c'est l'obésité, que la liberté c'est l'addiction, que la fraternité c'est l'individualisme et qu'il vaut mieux mourir d'overdose plutôt que de passer sa vie à rechercher la sainteté.

On a aussi voulu nous persuader que la sécularisation était autre chose que la continuation de l'industrialisation par des moyens religieux, et que le djihadiste, élevé au biberon de la pornographie digitale, encore gras de ses hamburgers de koufar américanisé, qui tweete ses fatwas et éructe ses âneries sur *Telegram*, serait autre chose que le matérialisme devenu fou.

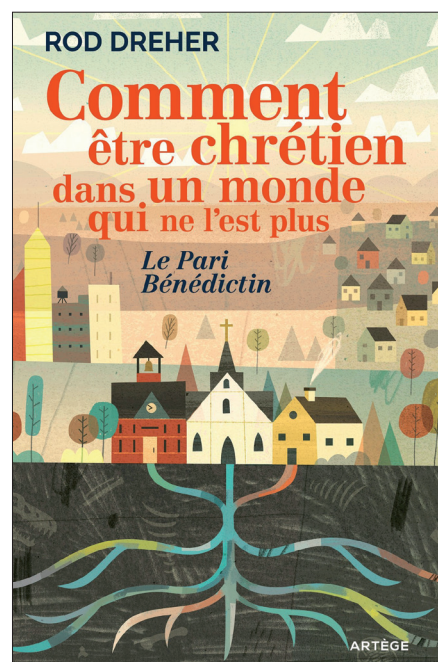
Nous sommes de plus en plus nombreux à revenir des illusions de la postmodernité. Mais comment pourrions-nous retrouver une vie authentique, saine, courageuse, généreuse, heureuse, dans un monde qui s'en est déclaré l'ennemi ? Un chrétien converti et fervent, vivant aux États-Unis, ne propose rien de moins que de s'inspirer de saint Benoît. Rod Dreher, journaliste et essayiste né en 1967, a voulu en effet, à travers le concept de « pari bénédictin », offrir comme un « manuel de vie heureuse par temps désenchanté ».

Avant d'être un constat lucide sur notre époque, le pari bénédictin que prône l'auteur est d'abord un appel à nous convertir à l'Évangile. Loin de prétendre partir en croisade contre le monde moderne pour retrouver un « monde d'hier » ou imposer à marche forcée un « monde de demain », Rod Dreher, aussi surprenant que cela puisse paraître, a d'abord le souci de la conversion des âmes.

Le pari bénédictin est d'abord un appel à convertir nos vies à la liberté de Dieu, à retrouver le bonheur de la vie de famille, la joie d'un travail vertueux, honnête et utile et la force d'un engagement sincère et courageux.

Promouvant une authentique vie chrétienne, radicale et solidaire, ce chrétien reconverti nous invite à retrouver la liberté de la vie intérieure et la joie d'une vie en communauté. À considérer d'un œil neuf notre rapport au travail, à la politique, au sexe et à la technologie. À bien prendre la mesure de notre passé et à bien comprendre les enjeux auxquels nous sommes confrontés, dès aujourd'hui.

« Être bon représente une aventure autrement plus violente et audacieuse que faire le tour du monde à la voile », disait Chesterton. En lisant Rod Dreher, on ne peut que s'en persuader. ♦ Yrieix Denis



COMMENT
POURRIONS-NOUS
RETROUVER UNE
VIE AUTHENTIQUE,
SAINE, COURAGEUSE,
GÉNÉREUSE, HEUREUSE,
DANS UN MONDE QUI
S'EN EST DÉCLARÉ
L'ENNEMI ?